ORAN, TLEMCEN, SUD-ORANAIS (1899-1900)

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649238743

Oran, Tlemcen, Sud-Oranais (1899-1900) by Claude Emmanuel Henri Marie Pimodan

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

CLAUDE EMMANUEL HENRI MARIE PIMODAN

ORAN, TLEMCEN, SUD-ORANAIS (1899-1900)



A LA LIBRAIRIE HONOBÉ CHAMPION

DU MÊME AUTEUR

De Goritz à	Sofia .	+	4	(2)		÷	*	80	80	63	100	***	3 fc.	50
Promenados	en Ext	rên	100-1	Ori	ent	3	30	35	÷:	33	10	25	3 fr.	50

LE COMMANDANT DE PIMODAN

ORAN TLEMCEN SUD-ORANAIS

(1899-1900)



PARIS
HONORÉ GHAMPION, LIBRAIRE
9, QUAI VOLTAIRE, 9
1902



STACK ANNEX

A

MONSIEUR LE GÉNÉRAL DELANNEAU

sous les ordres duquel j'ai en l'honneur de servir pendant trois ans au 2° Chasseurs d'Afrique, hommage de respectueux dévoument.

LE COMMANDANT DE PINODAN

Manhenge, Octobre 1902,





ORAN

一部第一

Au temps de la domination romaine en Afrique septentrionale, le pays oranais fit partie de la Mauritanie césarienne. Mais les origines mêmes d'Oran sont obscures et, malgré de nombreuses recherches, aucun indice certain, aucun vestige évident n'est venu jusqu'ici les éclairer. On assure que les Latins désignaient la baie d'Oran et celle très voisine de Mers-el-Kebir par le nom de Portus divini — les Ports divins — sans pouvoir dire si cette appellation pompeuse glorifiait leurs mouillages favorables sur une côte peu hospitalière ou bien rappelait quelque pieuse croyance, quelque

Commandant L. Demaeght, Géographie comparée de la Mauritanie césarienne correspondant à la province d'Oran, travail inséré dans : Oran et l'Algérie en 1887.

patronage olympien. Suivant une tradition, la cité latine qui s'élevait dans le voisinage des Ports divins, fut ruinée par les Vandales, puis détruite par les Arabes.

Quoi qu'il en soit, la ville actuelle remonte aux premières années du dixième siècle, et les historiens attribuent sa fondation à des musulmans espagnols venus en expédition sur les côtes d'Afrique'.

Après avoir été le théâtre et parfois l'enjeu de luttes nombreuses entre les dynasties mahométanes qui combattaient pour la suprématie par les armes et les anathèmes, Oran acquit, vers le milieu du quinzième siècle, une demi-indépendance sous la suzeraineté des rois de Tlemcen. Alors, la cité était riche, populeuse, bien défendue. Des navires fréquents venaient échanger dans son port les objets manufacturés et les étoffes d'Espagne, d'Italie, de France contre les produits des

Ernest Mercier, Histoire de l'Afrique septentrionale; II.
 Fey: Histoire d'Oran; R. Basset: Fastes chronologiques de la ville d'Oran. pendant la période arabe, etc., etc. Je dois ajouter que l'histoire d'Oran avant le seizième siècle, est sommaire et confuse.